
Hanns Zischler

Berlin est trop grand pour Berlin



Collection : Patte d'oie

200 pages

146 illustrations couleur

77 illustrations noir et blanc

Format 24 x 16 cm

Prix : 25 €

ISBN 978-2-86589-086-6

ISSN 2276-3732

1^{re} édition : 2016

Auteur :

Hanns Zischler

Traducteur :

Jean Torrent

La publication du présent ouvrage a bénéficié des soutiens de la Fondation Leenaards, du Centre national du livre et de la Région Île-de-France.

La traduction de cet ouvrage a bénéficié du concours financier du Goethe-Institut (ministère allemand des Affaires étrangères).

Hanns Zischler arpente Berlin depuis plus de quarante ans, à pied, à vélo, en bus, avec une curiosité jamais assouvie et une faculté d'étonnement sans limite. Plus qu'un objet d'étude, le territoire de la ville devient dès lors le sujet de ce qu'il faut bien nommer une passion amoureuse, dont le présent livre nous confie quelques séquences choisies, une série d'impressions ou de tableaux à la fois sensibles et savants. S'y fait jour cet art si particulier du « toucher », que W. G. Sebald avait su reconnaître dans la manière de Zischler, chez qui légèreté et puissance d'émotion du récit semblent opérer en raison exactement inverse.

Berlin s'est construit dans le grand bac à sable de la vallée glaciaire primitive, l'*Urstromtal*, sur les sols instables et les marais de la Marche de Brandebourg. Il y avait donc, inscrite d'emblée dans le *fatum* de cette ville fascinante, l'impossibilité d'une sédimentation ou d'une stratification pérenne. Autant dire que c'est la géologie qui fut ici maître d'œuvre : elle a façonné une sorte d'« inconscient urbain », où un insatiable appétit d'expansion s'est doublé d'une furie de destruction compulsive et sans cesse reconduite. Il n'est que de constater l'application avec laquelle architectes et urbanistes se sont employés, dès le début du XIX^e siècle, à débarrasser la physionomie de la ville de toute trace baroque pour comprendre l'anti-historisme auquel Berlin s'est voué sans réserve.

Aussi est-ce un paradoxe et une ironie que les convulsions et les embrasements de l'Histoire soient venus à maintes reprises soutenir cette volonté constante de table rase, depuis la politique inflationniste d'églises et de casernes menée avec entêtement par l'empereur

Éditions Macula

Guillaume II jusqu'à la mortifiante division d'un Berlin pratiquement détruit à la fin de la Seconde Guerre mondiale, en passant par la « Germania délire » de l'infâme agence Hitler & Speer, pour aboutir aujourd'hui, dans la ville réunifiée, à la grande parade architecturale plastronnant le long de l'ancien Mur et de son *no man's land* cicatriciel.

Learning by Walking et grammaire générative des jambes, Hanns Zischler déroule ici la « phrase urbaine » berlinoise en peuplant sa promenade de figures toujours singulières : l'élégant Oskar Huth et les mille ressources de sa vie clandestine, la poétesse Gertrud Kolmar prise dans la nasse nazie sans que ce funeste destin ne réussisse pourtant à infléchir sa remarquable « tenue », le paysagiste Erwin Barth dont la vision configure encore le visage de Berlin. L'esprit curieux de l'auteur emboîte le pas d'un inspecteur des chaussées, s'enchantant d'une enquête de socio-ethnologie des jeux d'enfants, se souvient d'Agathe Lasch, linguiste juive qui dut émigrer en Pennsylvanie pour achever son dictionnaire du dialecte berlinois. Zischler s'assied à la table des architectes Hans Scharoun ou Erich Mendelsohn et n'hésite pas, autre *utopie*, à dresser comme un emblème au cœur de cette ville qui n'a pas de centre la monumentale tour rêvée par Tatline.

Hanns Zischler est né en 1947. Acteur (chez Wim Wenders, Chantal Akerman, Jean-Luc Godard ou Olivier Assayas), il est également photographe, éditeur et essayiste. *Visas d'un jour*, un recueil de textes consacrés à Berlin quelque temps avant la chute du Mur, a été traduit et publié en français en 1994. Son enquête *Kafka va au cinéma* a paru aux éditions des Cahiers du cinéma en 1996. Hanns Zischler a reçu en 2009 le prix Heinrich Mann de l'Académie des arts de Berlin. *La Fille aux papiers d'agrumes*, son premier roman, paraît simultanément chez Christian Bourgois éditeur.